



Analyse Comparative FAPAVE Femmes d'Accueil Paysan, Ambassadrices Vers l'Égalité

Le projet FAPAVE s'inscrit au sein d'une enquête nationale du réseau Accueil Paysan (PNDAR), qui a pour objectif, à terme, la réalisation d'un référentiel métier de Paysan-Accueillant-Aménageur. Il s'agit de faire reconnaître ce métier, et en particulier sa durabilité, les compétences nécessaires à la réalisation d'un projet d'accueil et également mettre en évidence les pratiques environnementales des accueillants.

Le réseau rhônalpin d'Accueil Paysan a souhaité en sus, au vu des sensibilités de ses membres en région et de son rôle de territoire d'expérimentation, apporter un volet « genre » à cette étude, en mettant en lumière, si elles existent, des spécificités des femmes paysannes-accueillantes-aménageuses.

Pour cela, des entretiens ont été conduits en Rhône-Alpes, auprès d'une cinquantaine d'adhérents du réseau d'Accueil Paysan. Nous avons ensuite sélectionné un échantillon représentatif du réseau en termes de proportions d'activité (agriculteur/acteur rural/retraité) et de répartition territoriale au sein des départements, de 20 entretiens de femmes. Ces entretiens ont porté principalement sur leur parcours de femme et les conditions de leur installation, sur leurs activités et méthodes de production et d'accueil, ainsi que sur leurs motivations à accueillir le public.

Trois éléments-clés ressortent de l'analyse de ces entretiens :

1. Le projet professionnel de s'installer comme paysan-accueillant est intimement imbriqué au projet de couple et de famille et fait partie intégrante du projet de vie. Cette démarche a été mise en évidence dans l'étude de la sociologue Alice Barthez (2005) ;
2. Les 20 femmes interrogées revendiquent une démarche environnementale. Ce résultat très fort se retrouve en demi-teinte dans les études montrant que parmi les moins de 40 ans, les femmes sont légèrement plus nombreuses à s'installer en agriculture biologique. Dans la population générale les femmes sont également plus consommatrices de produits bio que les hommes (Céline Laisney, 2012) ;
3. La création de liens avec le public est pour les femmes membres d'Accueil Paysan un moyen fort de transmettre des valeurs liées à la paysannerie et de faire de la sensibilisation au respect de l'environnement. Ce résultat fort se retrouve en partie dans les études montrant que les femmes agricultrices sont plus enclines à développer des projets économiques de proximité. Citons l'étude CARMA (2014) par exemple, qui a mis en évidence comment les femmes établissent des passerelles entre leur activité agricole et le tissu social et économique local.



1. Imbrication du projet professionnel et du projet de couple

Sur les 20 femmes interrogées, 17 se sont lancées dans l'agriculture par passion. Aucune ne trouve que son installation a été rendue plus difficile parce qu'elle était une femme. Ce choix revendiqué de devenir paysanne-accueillante s'imbrique dans un projet de couple, pour 17 d'entre elles.

« Je me sens reconnue dans ma démarche en tant que femme. »

Ce résultat fort, montrant un vrai engagement, une passion, un choix de vie délibéré et niant des difficultés spécifiques au fait d'être une femme contraste avec de nombreuses études soulignant les difficultés des femmes agricultrices. *« Elles rencontrent des obstacles et des difficultés, que ce soit pour se former, s'installer ou dans l'exercice du métier »* Céline Laisney (2012). Cependant, pour nuancer, il convient d'ajouter que cette étude de C. Laisney porte principalement sur des femmes qui s'installent seules.

Néanmoins, une agriculture familiale peut risquer de renforcer les stéréotypes de couple faisant du conjoint le chef d'exploitation et de son épouse simplement une aidante. Au contraire, les profils des femmes interrogées dans cette étude d'Accueil Paysan se retrouvent dans l'étude d'Odile Plan et Jean-Claude Bontron (2014) montrant qu'une agriculture familiale ouverte fait émerger des formes de fonctionnement nouvelles pour les exploitations. Cette imbrication forte du projet agricole et du projet familial a été identifiée, notamment par Alice Barthez (2005). Pour ces femmes, le couple est la base d'où elles peuvent inscrire des rapports égaux plutôt qu'un rapport hiérarchique,

La majorité des femmes interrogées s'appuient sur le socle combiné de leur couple et de leur profession pour développer des activités agricoles. Il n'y a pas de rupture avec les hommes ni les schémas traditionnels du couple ou de la famille, mais plutôt une évolution des rapports au sein du couple : l'homme laisse une place à sa femme qui laisse une place à son conjoint. Il serait intéressant de documenter davantage les rapports de couple en interrogeant les conjoints des femmes d'Accueil Paysan.

2. Un projet inscrit dans une démarche environnementale forte

Les 20 femmes interrogées revendiquent toutes une démarche environnementale. Les actions mises en place varient fortement et peuvent concerner aussi bien les produits (pratiques écologiques accompagnées-ou pas d'une labellisation), que les bâtiments (matériaux sains), les sources d'énergie (géothermie), la ressource en eau (récupération d'eau pluie, toilettes sèches, phyto-épuration), l'habitat (textiles en coton bio), le recyclage des déchets (compost), le souci de la biodiversité (refuges LPO)... Parmi les 14 agricultrices de l'échantillon, 8 sont en agriculture biologique, 2 sont labellisées en produits fermiers (dont l'une est aussi labellisée AB). Entre la moitié et deux tiers des adhérentes interrogées sont dans une démarche de qualité et 57 % des agricultrices sont en agriculture biologique, alors que l'agriculture biologique ne concerne que 6,5 % des fermes françaises selon l'Agence bio (2016). Ceci est à pondérer par le fait que la région Rhône-Alpes, et notamment la Drôme, département qui compte le plus d'adhérents Accueil Paysan, sont en tête du nombre d'exploitations en bio à l'échelle nationale, mais reste un fait objectif majeur.



« Etre paysan, c'est le respect de la nature. »

Cet engagement très marqué se retrouve globalement dans les études montrant un rapport au vivant spécifique aux femmes (Michèle Salmona, 2003, Hélène Guetat, 2014). Le centre d'études et de prospective (2012) montre que les femmes sont plus engagées dans l'agriculture biologique. « Parmi les moins de 40 ans, la proportion d'exploitations « féminines » certifiées bio (6.9%) est effectivement un peu plus élevée que celle d'exploitations « masculines » (5.3%) ». Ces résultats sont mis en lumière par le Baromètre de consommation et de perception des produits biologiques en France (2011) qui indique que d'une manière générale dans la population, les femmes sont plus consommatrices de produits labellisés bio que les hommes.

Dans l'étude d'Accueil Paysan, les pratiques environnementales sont souvent décrites comme un projet conjoint des deux membres du couple, et parfois impulsées par les femmes :

« L'homéopathie, la phytothérapie, toutes ces méthodes de soin aux bêtes, c'est moi qui suis l'incitatrice ».

Cependant, peu d'études portent sur les pratiques agro-écologiques spécifiquement portées par les femmes pour permettre une comparaison nationale extérieure au réseau.

3. Création de liens et transmission de valeurs

Probablement du fait de leur appartenance à Accueil Paysan, le désir de créer des liens avec le public, et de transmettre des valeurs de respect de la nature et du vivant ressort très fortement des entretiens. Les femmes interrogées se sont investies d'une mission qui va au-delà des pratiques agricoles et concernent d'une manière plus large notre rapport au vivant et à l'environnement. Ce partage ou cette transmission de valeurs se fait lors des visites de la ferme (poulets en liberté, biodiversité dans le jardin) et à la table d'hôte.

« Notre accueil doit ressourcer nos hôtes, réconcilier l'homme avec lui-même. »

Plusieurs études ont bien identifié comment les femmes agricultrices développent davantage que les hommes des activités de vente directe ou en circuits-courts, s'intègrent dans une économie de proximité, créent du lien sur les territoires et dans les fermes et, d'une manière générale, diversifient les activités économiques de l'exploitation (Hélène Guetat, 2014).

Dans l'étude Carma (2014), il a clairement été montré que les femmes renouvellent le visage de l'agriculture du XXI^{ème} siècle, en introduisant des activités économiques de services sur les exploitations (accueil social, pédagogique ou touristique, transformation des produits, activités culturelles). Ces activités valorisent des qualités reconnues socialement comme « féminines », liées à un rapport sensible au vivant, et à l'accueil (Granié, Terrieux 2014).

Conclusion

En conclusion, il ressort de ces entretiens que les femmes membres d'Accueil Paysan imbriquent véritablement leur démarche professionnelle à leur projet de couple, et, peut-être de ce fait, ne



reconnaissent pas de difficultés spécifiques à être des femmes agricultrices. Les pratiques agro-écologiques en particulier et les démarches environnementales en général sont une composante majeure de leur activité et un réel engagement. Leur volonté de transmettre au public des valeurs liées à leur métier, à des pratiques agro-écologiques, et à leur lien avec la nature se retrouve dans d'autres études, mais est vraiment très prédominant dans leurs témoignages. Il semble que ce soit les femmes qui impulsent cet élan au sein de leur couple et de leur projet professionnel, mais cette hypothèse reste néanmoins à vérifier.

Bibliographie

Agence Bio, Les carnets de l'Agence bio. La Bio en France, des producteurs aux consommateurs, 2016

Barthez Alice. Devenir agricultrice : à la frontière de la vie domestique et de la profession. Economie rurale : 289-290, 2005

CSA/Agence Bio. Baromètre de consommation et de perception des produits biologiques en France, 2011

Etude Carma (collectif, sous la direction de l'AFIP). Contribution des agricultrices au renouvellement des métiers agricoles. Analyse de 27 parcours d'agricultrices. 2015

Granié Anne-Marie et Terrieux Agnès. « Tu fais de l'agriculture de service-s ... parce que tu es une femme ou parce que tu as une ferme ? », POUR La revue du groupe Ruralités, Education et Politiques : 221, 2014

Guétat Hélène : Féminin/masculin, Genre et agricultures familiales. Montpellier, Quae, coll. Nature et Société, 2014

Laisney Céline. Les femmes dans le monde agricole. Centre d'études et de prospective : 38, 2012

Plan Odile et Bontron Jean-Claude. Les rapports de sexe dans l'exploitation familiale agricole en France. POUR La revue du groupe Ruralités, Education et Politiques : 222, 2014

Salmona Michèle. Des paysannes en France : violences, ruses, résistances. Cahiers du genre : 35, 2003